

Les accidents domestiques font peser une menace terrible sur les enfants. Un homme a décidé de réagir.

Un sauveur nommé Bilou, le casse-cou !

PAR Olivier van Caemerbèke

À LA BIBLIOTHÈQUE de l'école primaire Les Cèdres, à Codognan, près de Nîmes, le regard bleu azur d'Olivier Jamann tente de capter l'attention des 12 enfants qui lui font face.

« Je vous présente Bilou, le casse-cou », lance-t-il en brandissant un ours en peluche qui déclenche des rires et des gloussements étonnés. Les petits ne s'attendaient pas à ce que cet homme au crâne rasé et à la silhouette charpentée leur exhibe un doudou bleu couvert de bandages.

« Bilou n'arrête pas de se faire mal, raconte-t-il. C'est pour ça qu'il a tous ces pansements. À votre avis, que lui est-il arrivé ?

— Il est tombé de la fenêtre, lance Dylan.

— Et des escaliers, ajoute Thibault. — Ou bien il s'est coupé », dit Alice.

La séance de sensibilisation aux risques domestiques est lancée. Elle se poursuivra 30 min à l'aide d'une représentation de maison aux pièces truffées de dangers — allumettes, fer à repasser, médicaments —, que les enfants devront repérer.

L'enjeu est crucial. Chutes, brûlures, noyades, étouffements, les accidents domestiques sont la première cause de mortalité des moins de 14 ans.

« Des décès qui auraient pu être évités dans bien des cas, constate Olivier, le concepteur de Bilou, le casse-cou. La prévention des risques n'est la priorité de personne. Les parents comptent sur l'école et l'école sur les parents.



Olivier Jamann avec Bilou, le casse-cou, la mascotte qu'il a créée pour sensibiliser les enfants aux risques des accidents domestiques sans les perturber ni les angoisser.

Voilà la raison pour laquelle je me bats. »

Un combat qu'Olivier maîtrise parfaitement. À 33 ans, il est le créateur d'une série d'outils pédagogiques de prévention et d'initiation aux premiers secours : vidéos, bande dessinée, jeux en ligne, livret parents-enfants, présentoirs et fiches éducatives destinées aux adultes.

Mis en ligne, ces outils sont offerts aux enseignants, animateurs ou parents d'élèves qui désire animer eux-mêmes une séance. « Mon objectif est de sensibiliser le plus d'enfants possible,

explique-t-il, et beaucoup d'établissements scolaires n'ont même pas le budget pour rembourser les frais de déplacement de bénévoles. »

Le secours à autrui l'a toujours intéressé. Maître-nageur breveté d'État, Olivier est un policier municipal responsable de la brigade nautique du Grau-du-Roi (Occitanie) depuis 2015. Pendant six ans, il a parcouru le monde comme militaire, obtenant au gré de ses affectations plusieurs diplômes de formateur en secourisme. En 2011, installé à Nîmes avec sa compagne, Marlène, il est devenu pompier

BILOU, LE CASSE-COU

■ **DEPUIS QUAND ?** : L'association est née en 2015, à Nîmes.

■ **C'EST QUOI ?** : Elle propose des jeux et des outils éducatifs permettant de parler aux enfants de secourisme et de prévention sans les perturber ni les angoisser. Depuis sa création, elle a sensibilisé plus de 100 000 jeunes aux risques qu'ils courent.

■ **POUR QUI ?** : Accessibles en ligne sur le site de Bilou, le casse-cou, ces outils sont destinés aux enseignants, aux animateurs et aux parents qui souhaitent animer eux-mêmes des séances de sensibilisation auprès d'enfants.

■ **C'EST OÙ ?** : Outre les séances menées par l'association Bilou, le casse-cou, une vingtaine d'organismes travaillent en France avec les outils pédagogiques d'Olivier Jamann.

Sources : biloulecassecou.fr et ffprd.fr

volontaire de la ville et, entre deux missions militaires, a créé l'association Action sauvetage secourisme qui forme des adultes aux gestes qui sauvent.

« Après trois ans d'existence, l'association a été sollicitée par des écoles pour sensibiliser les jeunes aux risques domestiques. Lors de mes premières animations, j'arrivais dans les classes avec des contenus qui avaient été imaginés pour des adultes. Je les adaptais au mieux, mais cela ne répondait pas aux attentes. »

Il fallait un déclic ; il est venu d'une enfant, sa propre fille Mila, née

en 2015. « C'est là que j'ai compris qu'il fallait rendre les mêmes acteurs de la prévention afin qu'ils en deviennent les promoteurs auprès de leurs proches », dit Olivier. Dans la foulée, il crée Bilou, le casse-cou, empruntant au passage le doudou de Mila qu'il demande à Andrée, sa mère, de le déguiser façon risque-tout.

« Cette mascotte est une superbe idée, applaudit Yannick Flambeau, directeur de l'école des Cèdres. Les petits s'identifient à elle et les plus grands la voient comme leurs petits frères et sœurs. Et surtout, la pédagogie proposée, qui est à la fois ludique, interactive et sérieuse, est efficace. »

Pour que la mascotte puisse rencontrer un maximum de jeunes, Olivier comprend qu'il a besoin d'aide. Il expose son concept à son ami Emmanuel Traxel. Les deux hommes se sont rencontrés en 2007. Emmanuel était alors sauveteur plongeur CRS et instructeur de secourisme. L'homme a depuis pris du galon. Il est à l'époque membre de la CRS 1, prestigieuse compagnie mise à disposition de la présidence de la République. Le CRS accepte de parrainer Bilou, le casse-cou.

« Mon soutien a donné de la crédibilité à l'association, reconnaît l'intéressé. J'ai pu lui ouvrir des portes,



Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectioncltc.com et sur OneHeart.fr, la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

notamment préfectorales, l'éclairer sur notre système administratif complexe. Mais mon parrainage est surtout un engagement de terrain. Je lui apporte des conseils techniques sur le secourisme, je participe aux grandes orientations et je fais parfois des séances de prévention auprès des enfants. »

Peu à peu, la réputation des outils de prévention créés par Olivier Jamann s'étend, au point que, en 2016, certaines structures indécises en ont usé pour vendre des prestations à des écoles et à des centres de loisirs. Pour mettre fin à une pratique commerciale abusive, contraire à son éthique, Olivier crée le label « Bilou, le casse-cou » destiné aux personnes intervenant régulièrement auprès d'enfants. Aujourd'hui, on compte une vingtaine d'organismes affiliés à travers le pays.

Bien que la structure nîmoise ait déjà sensibilisé plus de 100 000 jeunes, son fonctionnement reste artisanal. Olivier peut compter cette année sur un confortable budget total de 100 000 euros, toutes opérations confondues, financées par des entreprises, des mutuelles, des collectivités publiques, et sur la présence d'une dizaine de bénévoles.

Titulaire d'un BAC en sciences et techniques sanitaires et sociale,

Sébastien Loison, 24 ans, est l'un d'eux. Après avoir fait un service civique de huit mois pour l'association, de mars à octobre 2018, il a choisi d'y rester comme bénévole. « Olivier est quelqu'un de très déterminé », es-

time celui qui joue le rôle d'assistant logistique et assure des animations. Lors des initiations aux gestes de premiers secours, Sébastien expédie au plus vite la technique du bouche à

LES ACCIDENTS DOMESTIQUES SONT LA PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ DES MOINS DE 14 ANS.

bouche. « Je n'étais pas très à l'aise, reconnaît le timide jeune homme. Olivier m'a gentiment, mais fermement rappelé que cela pouvait sauver des vies. »

Sauver des vies, voilà où Olivier trouve sa récompense. « Je me souviens de cette fillette toute fière d'avoir fait changer d'avis à son père qui pensait inutile d'installer des détecteurs de fumée chez lui. »

Olivier Jamann essaye d'animer entre une à trois interventions dans les classes chaque mois, selon les temps libres que lui laissent ses fonctions de policier et sa vie de père de deux enfants, Elias étant venu agrandir la famille en juillet 2018. Mais son temps est surtout consacré à la Fédération française de prévention des risques domestiques qu'il a créée en septembre dernier et qui bénéficie déjà « du soutien de l'Unesco, du mi-

nistère de la Santé, celui de la Transition écologique », s'enorgueillit-il. Car Olivier voit désormais plus loin. Ainsi, avec sa jeune fédération, il vient d'effectuer une mission en Polynésie française pendant laquelle il a formé des enfants, des cadres de l'enseignement, et amené du matériel de prévention.

Il se bat aussi pour que sa « mallette pédagogique » reçoive l'agrément de l'Éducation nationale, ce qui ferait de Bilou l'outil officiel de prévention des risques à l'école. Enfin, il compte demain toucher d'autres publics tels que les seniors (pour lesquels il aimerait mener des actions de prévention des chutes, de gym à domicile...) et les adolescents, qu'il sait menacés par les addictions ou les réseaux sociaux.

À L'ÉCOLE DES CÈDRES, la séance de prévention s'achève. Les enfants regardent la vidéo de Bilou, le casse-cou victime d'un carambolage.

« Quand on a un accident, il faut faire le 15 pour appeler l'ambulance, lance un garçon.

— Ou le 17 pour la police, complète un camarade. Mais s'il y a le feu, c'est le 18.

Olivier Jamann sourit. Ses petits secouristes possèdent déjà les réflexes qui sauvent. ♦

De l'importance d'agir :

En France, chaque jour, quelque 2000 enfants de moins de six ans sont victimes d'accidents de la vie courante. Dans la tranche d'âge 0-15 ans, ces

Solidaires !

Ce mois-ci, Sélection Reader's Digest, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent Bilou, le casse-cou.

Sélection
READER'S DIGEST



BANQUE HUMANITAIRE



One Heart.fr
S'informez pour mieux agir

mêmes accidents entraînent 300 décès par an en moyenne.

En Belgique, 3370 personnes sont décédées en moyenne chaque année des suites d'accidents domestiques ou de loisirs entre 2010 et 2015. Chez les 1 — 14 ans, les accidents domestiques et de loisirs sont la cause de 18,5 % des décès en Wallonie, de 8,6 % des décès en Flandre et de 7,9 % dans la région Bruxelles Capitale.

L'association belge Éduca Santé forme les acteurs du monde scolaire au sujet. Les sensibilisations auprès des écoliers sont réalisées par des structures locales telles que l'Association régionale pour la prévention des accidents, qui propose des animations pour les 6 — 12 ans sur le territoire Mons-Wallonie picarde.

- Fédération française de prévention des risques domestiques, 16, rue de la Borelle, 30 660 Gallargues-le-Montueux biloulecassecou.fr
- Éduca Santé educasante.org Avenue Général Michel, 1b - 6000 Charleroi.